




SCÈNES PRÉSENTE

LE PAIN QUOTIDIEN
DE LA REVOLUTION
EST LA MORT
DE SES ENNEMIS

MAUSER



CLAIRE CATHY
ANNE FERRET
ANNE RAYMOND
JEAN-CLAUDE MARTIN
YVES BRESSIANT

ET LES CHOEURS
DE L'ÉCOLE DE
MUSIQUE
DE VÉNISSIEUX

**UN FILM
DE PHILIPPE VINCENT**

D'APRÈS
UN TEXTE
DE HEINER MÜLLER





Scènes présente

un film de Philippe Vincent

②

MAUSER

d'après un texte de Heiner Müller

*“Le pain quotidien de la révolution
Dans la ville de Witebsk comme dans d'autres villes
Est la mort de ses ennemis, sachant :
l'herbe même il nous faut l'arracher afin quelle reste verte...”*

MAUSER

RÉALISATION
Philippe Vincent

CHŒUR

Sous la direction de : **Mick Wagner**

TEXTE

Texte : **Heiner Müller** (1970)
Traduction : **Jean Jourdheuil**
Heinz Schwarzinger

Cécile Ateba
Anne Davienne
Thérèse Davienne
Solange Desruennes
Delphine Durand
Baivi Gbedeko
Aurélie Isoard
Fanny Morel
Orane Mullet
Aïman Rtima

Variation sur un thème tiré
du roman de Cholokhov : "Le Don paisible"
texte paru aux Editions de Minuit dans le
recueil "Hamlet-Machine"

COMÉDIENS

TECHNICIENS

chœur révolutionnaire : **Claire Cathy**
chœur révolutionnaire : **Anne Ferret**
chœur révolutionnaire : **Anne Raymond**
le paysan (B) : **Yves Bressiant**
l'accusé (A) : **Jean-Claude Martin**
contre chœur : **Philippe Vincent**

Image : **Pierre Grange**
assisté de : **Jean Yves Bruyas**

Cadre : **Jean Yves Bruyas** 
Pierre Grange

et la participation de :
Ali Boufenghour
Roger Zébo

assistants caméra : **Xavier Arpino**
Thibaut Richard
Xavier Walter

Prise de son : **Emmanuel Sauldubois**
assisté de : **Bruno Brigaud**

MUSIQUE

Direction musicale : **Daniel Brothier**

Compositions : **Daniel Brothier**
Pascal Wintzner
Franz Schubert

Musiciens :
saxophone : **Daniel Brothier**
piano : **Rémi Goutin**
orgue : **Didier Martel**

Machinerie : **Claude Joly**
assisté de : **Paul Triboulet**

Costumes : **Cathy Ray**
assisté de : **Maéva Buggio**
Habillements figurants : **Laëtitia Belmot**
Angélique Trioux
Accessoiriste : **Jean-Philippe Murgue**

Régie : **Hubert Arnaud**
Laid Rafed
Fabrice Sornette

collaboration à la mise en scène :
Bertrand Saugier

Photographies : **Bertrand Saugier**
Montage : **Raymond Garde**

Mixage son : **Emmanuel Sauldubois**

FIGURANTS

Christophe Amiel, Marie-Astrid Adam, Cyril Amanet, Sonia Bérachour, Bertrand Letiik, Alain Bourgeat, Angélique Chambon, Céline Roussel, Pierre-Yves Cartillier, Agnes Comte, Christine et Christian Mey, Sylvie Riffard, Sandra Sanchez, Franck et Marie Luce Moulin, Amélie Monin, Elsa Godard, Virginie Dejeux, J.P. Mercourt, Zaïa Cheballah, Nicolas Janin, Yvan Dendievel, Véra Hubert, Laurent Béard, Fanny, Sylvie et Elsa Rouby, Magali François, Christine Charreton, Pascal Thivillion, Marlyne Monnet, Patricia Wyder, Michaël Fontimpe, Sabrina Chafik, Gabriel Chaboud, Claire Chambouleyron, Gallia Pilenko, M. Ounci, Odile Rousseau, Alicia Fierimonte, Cécile Dupaquier, Irène Bieffrot, Paul Gremeret, Simone Moncel, Laetitia Scalliet, Marie-Claire Astor, Amca Badea, Michaël Bouton, Bop Lipman, Gisèle et Michel Morel, A. Tracas, Olivier Maurin, S. Archangelo, Vanessa Diot, M.P. Millet, Nadia Spacagna, Joselyne Lenoire, Nadia Hedna, Amina Bouzit, Annette Prebet, Marie-Pierre Zizzo, Michel Jacques, Juan Ramirez, Richard Martin, Olivier Ferra, Sandrine Savatier, Fabien Trallet, Christian Mercier, Géraldine Berger, Delphine Dargent, Philippe Bouvier, Gérard Médioni, Amandine Jaquet, Vanessa Fournaux, Aurélie Begue, Nadia Duperay, S. Pétravic, Hakan Ozer, Eric Dumesnil, Yves Vincent, Jérôme Deuneulin...

4

REMERCIEMENTS

Nicolas Meylan, Publilux (Lyon), Alga Samuelson (Paris), Parc de matériel de Marseille, Le Petit Studio Rouge, Centre Culturel Charlie Chaplin (Vaulx-en-Velin), T.N.P. Villeurbanne, Comédie de Saint-Etienne, Les films de l'Imparfait.

Ecole Magenta, Le Léopard Dramatique, Le Théâtre de la Croix-Rousse.

André Gérin, Martine Souvignet, Marie-Claude Perriquet, Service audio-visuel de la ville de Vénissieux : Charles Salignat, L'école de Musique de la Ville de Vénissieux, L'équipe du Théâtre de Vénissieux : Marie-Jo Barbary, Erika Brunet, Cécile Comby, Jérôme Deuneulin, Edith Gellon, Franck Giraud, Gisèle Godard, Eric Mourlès, Fati Otmani.

Qui courrait dans l'herbe : Richard Martin, X-Ray : Jean-Paul Valla, Gérard Martin, Djamel Laïb.

Tous les spectateurs "figurants" ayant participé au tournage.

MATÉRIEL

Caméras : **Aaton**

Pellicule : **Kodak**

Laboratoire et télécinéma :

Color by Dejonghe

Conformation Bétacam : **I.E.C.**

Machinerie : **Publilux**

PRODUCTION

Scènes

avec la participation de :

Virus Production

la Ville de Vénissieux

du Théâtre de Vénissieux

la DRAC Rhône-Alpes

Le cinéma Gérard Philipe

FORMATS

Format de tournage : **Super 16**

Format de diffusion : **35 mm et Bétacam SP**

Durée : **41 minutes**



SCÈNES

20, rue Max Bareil

69200 Vénissieux

tél : **04 72 90 97 99**

fax : **04 72 90 99 47**

Email: **VINSCENES@wanadoo.fr**

MAUSER

MAUSER, écrit en 1970, troisième pièce d'une série expérimentale, dont la première fut PHILLOCTÈTE et la seconde HORACE, présuppose / critique la théorie et la pratique des pièces didactiques de B. Brecht. MAUSER, variations sur un thème tiré du roman de Choukhov, LE DON PAISIBLE, n'est pas une pièce de répertoire. Ce cas extrême n'est pas le sujet, mais un exemple sur lequel ont fait la démonstration du continuum (à faire éclater) de la normalité. La mort dont la transfiguration dans la tragédie, ou le refoulement dans la comédie, constituent le fondement du théâtre des individus, est une fonction de la vie considérée comme production, un travail parmi d'autres, organisé par le collectif et organisant le collectif. Pour que quelque chose advienne, il faut que quelque chose parte, la première figure de l'espoir est la peur, la première apparition du nouveau l'effroi.

5

Cette performance, a été présentée sous la forme d'un tournage de cinéma, avec la chorale de l'école de musique de Vénissieux, les spectateurs, costumés pour l'occasion, étaient les figurants de ce procès "Stalinien".



Film tourné le 10 mars 1999 dans la salle du conseil municipal de la Ville de Vénissieux dans le cadre du chantier Heiner Müller présenté avec le Théâtre de Vénissieux (saison 1998/1999).

CHOEUR :

Tu as combattu sur le front de la guerre civile
 L'ennemi ne t'a trouvé aucune faiblesse
 Nous ne t'avons trouvé aucune faiblesse.
 A présent tu es toi-même une faiblesse
 Qu'il ne faut pas que l'ennemi nous trouve.
 Tu as distribué la mort dans la ville de Witebsk
 Aux ennemis de la révolution sur notre ordre
 Sachant : le pain quotidien de la révolution
 Dans la ville de Witebsk comme dans d'autres villes
 Est la mort de ses ennemis, sachant l'herbe même
 Il nous faut l'arracher afin qu'elle reste verte
 Nous les avons tués de ta main.
 Pourtant un matin dans la ville de Witebsk
 Toi-même , de ta main tu n'as pas tué
 Nos ennemis ni sur notre ordre
 Et il faut que tu sois tué, toi-même un ennemi.
 Accomplis ta tâche à ce dernier poste
 Où la révolution t'a placé
 Que tu ne quitteras pas sur tes pieds
 Au mur, et qui sera ta dernière
 Comme tu as accomplis ton autre tâche
 Sachant : le pain quotidien de la révolution
 Dans la ville de Witebsk comme dans d'autres villes
 Est la mort de ses ennemis, sachant : l'herbe même
 Il nous faut l'arracher afin qu'elle reste verte.

6**A :** J'ai accompli ma tâche.**CHOEUR :** Accomplis ta dernière.**A :** J'ai tué pour la révolution.**CHOEUR :** Meurs pour elle.**A :** J'ai commis une erreur.**CHOEUR :** Tu es l'erreur.**A :** Je suis un homme.**CHOEUR :** Qu'est-ce que c'est.**A :** Je ne veux pas mourir.**CHOEUR :** Nous te demanderons pas si tu veux mourir.

Le mur dans ton dos est le dernier mur
 Dans ton dos. La révolution n'a plus besoin de toi
 Elle a besoin de ta mort. Mais tant que tu ne dis pas Oui
 Au non qui a été prononcé sur toi
 Tu n'as pas accomplis ta tâche.
 Devant les fusils braqués de la révolution qui a besoin de ta mort
 Apprends ta dernière leçon. Ta dernière leçon est :
 Toi, qui es collé au mur, tu es ton ennemi et le nôtre.



Heiner Müller, Extrait de Mauser

APERÇU BIBLIOGRAPHIE

Parutions françaises

TEXTES LITTÉRAIRES

Hamlet-Machine et autres textes

Editions de Minuit - 1979

La mission et autres textes

Editions de Minuit - 1982

Germania mort à Berlin et autres textes

Editions de Minuit - 1985

La bataille et autres textes

Editions de Minuit - 1988

Ciment et autres textes

Editions de Minuit - 1991

Germania 3

Editions de l'Arche - 1996

Philoctète

Avant scène - 1984

La comédie des femmes

Edilig Théâtrales - 1984

Müller pose la question de l'homme confronté à la mort à travers des métaphores empruntées à la guerre, à l'érotisme et à la maladie. La chair et la viande sont les matières de l'homme et de l'histoire : elles instaurent un théâtre du ventre, de la terreur, du cauchemar. Les corps souffrants remplacent la raison qui se croyait seule sujet de l'histoire. Derrière ces corps aux identités masquées, il n'y a rien que l'obscénité du désir et de la mort. Nombre de ses pièces ont été créées à Paris : Prométhée en 1982 par Guy Rétoré, Philoctète en 1984 par Bernard Sobel, La Mission la même année par Philippe Adrien, Quartett en 1985 par Patrice Chéreau. D'autre part, Heiner Müller a collaboré avec Bob Wilson à l'écriture de la partie allemande de Civil Wars. Heiner Müller expose sur la table de dissection que devient la scène les traces abjectes de la mort et du désir. Figure énigmatique comme son théâtre, il ne cesse de poser la question de l'homme : "Qu'est-ce que Moi ; / un flottement entre le néant et personne à condition qu'il y ait du vent. Il se veut un "désenchanteur sceptique" (M. Deutsch), ce qui lui confère un rôle d'oracle en ce qui concerne à la fois le devenir de l'Europe d'après la chute du mur de Berlin, et celui du théâtre, où il voit la fin du tragique.

ETUDES ET ENTRETIENS

Erreurs choisies

Editions de l'Arche - 1988

Fautes d'impressions

Editions de l'Arche - 1991

Guerres sans batailles

Editions de l'Arche - 1996

Prétexte Heiner Müller

Cahier du Renard - 1992

L'hydre et l'ascenseur/Jean-Pierre Morel

Edition Circé - 1996

Théâtre / Public

n° 56, 87

HEINER MÜLLER



8 Ce qu'est l'homme, Heiner Müller le demande à la révolution, à l'histoire de l'Allemagne, à la tragédie grecque. Né en 1929 à Eppendorf en Saxe, il vit et travaille à Berlin-Est, d'abord au Maxim Gorki Theater, puis à la Volksbühne, avant de prendre en charge la direction du Berliner Ensemble. Dramaturge puis metteur en scène de ses pièces, sa biographie est devenue peu ou prou fictive, tant il se plaît à brouiller les pistes. Son oeuvre – une vingtaine de pièces – utilise des restes, selon ses propres dires, des textes faits de plusieurs fragments écrits à des époques différentes, mais aussi des résidus d'histoire et des reliefs de sujet. Son oeuvre écrite à l'Est regarde l'Ouest : "Entre nous croît un mur, regarde ce qui croît sur ce mur." Car Müller vit "au coeur de l'abcès par où l'histoire toutes griffes dehors peut res-sauter au visage de l'Europe". Et il dit encore : "La R.D.A. est importante pour moi du fait que toutes les lignes de démarcation du monde traversent ce pays." L'histoire allemande, la construction du réalisme en R.D.A. font l'objet de ses premières pièces : *Le Briseur de salaire* (1956), *La Rectification* (1957), avant son exclusion en 1961 de l'Union des écrivains ; les pièces suivantes empruntent leurs thèmes à la mythologie grecque ou romaine, car les tragiques de l'Antiquité, "s'ils mettent le monde en question, ne prétendent pas être des réponses". Ni adaptations, ni versions contemporaines des mythes, ni paraboles, *Œdipe Tyran* (1965-1966), *Philoctète* (1958-1964), *Horace* (1968), *Héraklès 5* (1964), *Prométhée* (1967-1968) s'entendent plutôt comme des dérives nouvelles à partir de très vieilles histoires connues de tous.

Heiner Müller recommence l'ancien récit sans croire comme Aristote que ces mythes non plus que l'art lui-même puissent changer le monde ni qu'ils aient pour tâche de le refléter. Il se démarque de Brecht en 1977 lorsqu'il écrit *Adieu* à la pièce didactique, qui pose la question : contre quoi écrire désormais ; Brecht avait la conviction de l'antifascisme, Müller n'a plus que les ruines de la révolution (son *Macbeth*, 1971, sera critiqué par les autorités de la R.D.A. pour son "pessimisme historique"). Aussi n'est-ce ni vers un congé ni vers une restauration de celle-ci que son oeuvre s'engage, mais vers une métamorphose de la pièce didactique. Müller en fait un chant qui en conserve la rigueur logique, mais lui ôte la sécheresse démonstrative. Puisqu'il est en attente d'histoire, "il ne va pas se tourner les pouces jusqu'à ce qu'une situation [révolutionnaire] vienne à se présenter". Si *Hamlet-Machine* (1977), dans laquelle le héros fend à la hache les têtes de Marx, Lénine et Mao, a pu laisser croire à une fin de partie des idéologies, le diptyque qui suit, formé de *La Mission* (1979) et de *Quartett* (1980), prouve qu'il n'en est rien. S'accentue simplement la fracture entre le sujet et l'histoire ouvrant le champ de bataille où l'art s'épanouit. *La Mission* traite des enjeux et des illusions politiques de la révolution de 1789 à travers le soulèvement des esclaves de la Jamaïque contre le règne de l'Angleterre au nom de la couronne de France, tandis que *Quartett* met en scène la rencontre de Valmont et de Merteuil, les héros libertins du roman de Choderlos de Laclos *Les Liaisons dangereuses*.

NOTES

Tout est cinéma : J.L.G.

Le cinéma (pas du théâtre filmé) a toujours été pour nous un outil, un matériau important pour la fabrication des pièces que nous avons créées : Mademoiselle Julie, Mauser, L'Affaire de la rue de Lourcine, Quartett, ou la Mission...

Notre souci a toujours été d'introduire le cinéma en tant qu'entité vivante du XXème siècle, en tant qu'élément incontournable dans l'appréhension du monde.

Comme exemple : "L'Affaire de la rue de Lourcine" de Eugène Labiche, qui nous montre l'histoire d'un homme devenu amnésique au réveil d'une soirée trop arrosée.

L'homme ne se souvient plus de ce qu'il a pu faire la veille. Après avoir pris connaissance de plusieurs indices : articles de presses, homme inconnu auprès de lui dans son lit, parapluie perdu..., il est alors persuadé que la nuit précédente il a tué une femme. Tout l'accable et il passera le reste de la journée à faire disparaître preuves et témoins d'un meurtre qu'il n'a pas commis.

Le film, (64 minutes, 16 mm couleur, inspiré de La Corde de A. Hitchcock: années 50, avec plans séquences, vieil appartement bourgeois...) était présenté sur la scène du théâtre, mais sans le son. L'action du spectacle se résumait alors ainsi : comment faire vivre le film.

La technique la plus simple employée par les acteurs était la postsynchronisation avec voix, bruitage et musique en direct. Le film devenait alors l'élément central de cette mise en scène, il s'imposait au comédien. Celui-ci était alors figé devant son image, pour pouvoir rester fidèle au rythme, au texte, aux calages et aux réalisme des bruitages. Évidemment la situation ne devait qu'évoluer au cours du spectacle car les personnages devaient justement se détacher du film, de cette réalité qui s'étalait devant eux.

Notre travail, cinéma/théâtre, théâtre/cinéma a souvent été inscrit dans ce type de rapport et nous a amené au fil des années dans des directions diverses, pouvant parfois paraître expérimentales.

Nous avons réalisé trois "vrais" films :

La Tragédie de Io (Super 8-16mm/1992 / N&B et Coul / 18 minutes)

Variation sur le thème de Madame de Tourvel et l'histoire de "Io" poursuivie par Zeus pour avoir refusé de se donner à lui. C'est un film sonore avec voix off et des textes de Georges Steiner (La mort de la tragédie), Heiner Müller (Quartett) et Lucrèce (De Natuta Rerum) et des dialogues écrit par Pierre Rochigneux, Bianca Falsetti et Philippe Vincent.

Ce film a été présenté en première partie du spectacle "Mademoiselle Julie" (1992) et dans diverses rencontres cinématographiques en Rhône-Alpes.

Bande annonce au Chantier Heiner Müller (Super 16-35 mm / 1999 / Coul / 2, min. 40)

Ce petit court-métrage est interprété par des comédiens du Chantier Heiner Müller et des habitants de Vénissieux, présenté, sous forme d'une Bande-Annonce, les fossés séparant certaines hordes sociales: gens de théâtre et habitants de banlieues lyonnaises. Ce film a été projeté dans plusieurs cinémas lyonnais et de la périphérie en annonce au Chantier Heiner Müller présenté au théâtre de Vénissieux du 4 février 1999 au 9 avril 1999.

Au bout du compte, nous avons fait beaucoup de cinéma, mais peu de choses présentables sans le théâtre. Et nous avons l'envie depuis plusieurs années de mettre à profit cette expérience à la réalisation d'un "vrai" film.

Après tout c'est des choses qui arrivent (DV cam / 1999 / coul / 76 min)

Écrit par l'atelier cinématographique de Vénissieux sous la direction de : **Anne Ferret Pierre Grange** , et **Philippe Vincent**

Le scénario, la réalisation et le montage sont le fruit d'un travail en collaboration avec 80 habitants de Vénissieux, dans le cadre de l'opération un été au cinéma.

Philippe Vincent

ATELIERS CINÉMA ANNÉE 2000

En 1999, l'atelier cinéma de Vénissieux a réalisé un long métrage : «**APRÈS TOUT C'EST DES CHOSES QUI ARRIVENT**», avec l'aide de la Ville de Vénissieux et du Ministère de la Culture (Drac Rhône-Alpes) et du CNC (Un été au cinéma). Ce film a déjà été diffusé au cinéma Gérard Philipe et aux Rencontres de Chambéry...

Au cours de l'année 2000, il sera réalisé sept court-métrages de 2 à 10 minutes autour d'un thème général :

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

L'Avarice

La Luxure

La Colère

L'Envie

La Gourmandise

L'Orgueil

La Paresse.

Chaque court métrage sera réalisé et écrit par un ou plusieurs participants des ateliers. Ils pourront prendre des formes cinématographiques différentes :

10

Vidéo-cinéma (réaliste),
L'animation dessin,
La modélisation 3D,
L'animation en pâte à modeler,
Super 8, etc...

La réalisation de ces films devrait se poursuivre jusqu'en novembre 2000.

Ces ateliers sont animés par :

Pierre Grange : réalisateur, scénariste

Anne Ferret : comédienne

Bertrand Saugier : photographe

Philippe Vincent : metteur en scène

De plus, suite au projet de **MAUSER** de Heiner Müller réalisé l'année dernière dans la salle du Conseil Municipal avec une chorale de l'école de musique, un projet théâtre-cinéma sera mené par Philippe Vincent autour d'un texte de Bertolt Brecht : **FATZER**. Cette réalisation devrait avoir lieu fin juin début juillet à Vénissieux, avec une vingtaine de participants.

Ces ateliers sont menés avec l'aide du cinéma Gérard Philipe de Vénissieux et le Centre Culturel Boris Vian à Vénissieux, dans le cadre de Cinéville.

FATZER de Bertolt Brecht

Cinéma/Théâtre

La chute de l'égoïste Johann Fatzer

(Fragments - 1927/1931)

texte français : **François Rey**
montage : **Heiner Müller**
parution : **Editions de l'Arche**

mise en scène : **Philippe Vincent**
collaboration artistique : **Bertrand Saugier**
images : **Pierre Grange**
musique : **Daniel Brothier**
son : **Emmanuel Sauldubois**
lumière : **Hubert Arnaud**
costumes : **Cathy Ray**
décor : **Jean-Philippe Murgue**
avec : **Anne Ferret**
Philippe Vincent
et trois comédiens
(distribution en cours).

A Mühlheim sur la Ruhr s'est déroulée, aux temps dénués de toute morale de la Première Guerre mondiale, une histoire entre quatre hommes qui, pour s'être terminée par leur perte totale, n'en dévoila pas moins, au milieu du meurtre, du parjure et de la pourriture, les traces sanglantes d'une sorte de nouvelle morale.

Bertolt Brecht

Nous avons créé en 1999, Mauser de Heiner Müller. Le spectacle a été joué une seule fois dans la salle du conseil municipal de la ville de Vénissieux. Il s'agissait en fait d'un tournage de cinéma (pas une captation) où la caméra, et la machinerie cinématographique étaient objet de la mise en scène, c'est à dire visible et jouant avec les acteurs. De cette expérience, nous avons pu réaliser un film (35mm/40 Minutes/N&B) qui est maintenant fini et peut poursuivre son existence dans les salles de projections.

Les spectateurs, lors de ce tournage, avaient été costumés et intégrés à l'espace scénique. Étant visibles ils devenaient donc acteurs du film.

À la suite de ce projet, travaillant sur Fatzer, il me semblait important de relier ces deux textes qui ont un sujet commun : l'élimination de l'ennemi.

Pour garder l'aspect fragmentaire du texte, il faut créer en fonction de différents lieux, différentes représentations d'un spectacle chaque soir enregistré sur un support filmique.

Pour chaque représentation, le public sera autant spectateur qu'"acteurs" participant à la construction narrative du «film».

Ce film sera la résultante de ces représentations et interactions en fonction des lieux d'accueil et des publics.

Les différents moments filmés lors des représentations serviront de base au film regroupant les différents spectacles qui se seront déroulés dans les lieux et villes.

Les parties filmées pourront également faire l'objet de projection dans les autres villes, pendant les tournages, servant de fond de surimpression. Contiguïté temporelle sur un film de théâtre entre différents sites, acteurs, spectateurs, juxtaposition pour un sens narratif global.

Cette action s'inscrit en deux temps, d'une part un premier travail d'implantation dans les villes accueillant le projet qui aboutisse à la création d'un spectacle public. En fonction du temps préalable à la construction du projet, il serait souhaitable d'intégrer le public de manière plus globale dépassant la notion de figure, avec des petits ateliers jeux visant une interaction plus importante des spectateurs-acteurs au cours de la représentation.

Compte-tenu de l'emploi d'un support filmique et ce pour diminuer les coûts de production, il nous semble nécessaire de limiter le nombre de représentations à un maximum de 5 ou 6 dans un même lieu.

Le deuxième rendez-vous sera, après montage, la projection publique du film réalisé à partir des différentes bobines filmées.

DANIEL BROTHIER

Compositeur et arrangeur, Musicien diplômé d'état, Saxophoniste baryton et alto, chanteur, équipé en informatique musicale.

Du 50^{ème} festival de théâtre d'AVIGNON jusqu'aux concerts récents en Europe, il n'a cessé d'élargir ses horizons artistiques, que ce soit vers le théâtre, le cinéma, la vidéo, l'improvisation, la musique classique, le jazz et les musiques nouvelles, toujours à la recherche d'expériences neuves ou d'occasions de partager ses acquis.

THEATRE CINEMA

Lors de ces différents spectacles, il évolue à la fois sur le terrain de la composition et dans des rôles de musicien-chanteur-comédien.

Créateur du spectacle solo LES SAXOFOLIES, chansons jazzy, saxophones, humour, concert appuyé par l'informatique musicale.

A l'origine du trio franco-suisse de musiques nouvelles "ZOU", le groupe, toujours à la recherche de nouvelles formes, élabore ses compositions originales à la frontière de différents styles : polyrythmies, rock, trash, musiques nouvelles.

Quatre tournées européennes et 2 participations au festival "Cellophonics and Strings" d'AIX LA CHAPELLE.

Co-fondateur du duo de saxophones et flûtes NI TREVE NI RELACHE. Répertoire à mi-chemin entre le Jazz et la Musique contemporaine. Nombreux concerts et festivals en Europe.

Musicien FREE-LANCE du duo au big-band : concerts, festivals, clubs, cocktails, soirées privées.

Joue au festival de jazz de l'I.N.S.A. à VILLEURBANNE avec REMI GOUTIN VERSATILE ENSEMBLE

Concerts de musiques improvisées à NEW YORK et MONTREAL

Participe au festival international de musiques innovatrices de la Ville de St ETIENNE avec LES COLONNES D'HERCULE.

Discographie :
NI TREVE NI RELACHE,
Recueil, Live, Solo Saxophone
ZOU, Bouzillator

PHILIPPE VINCENT

né le 2 décembre 1964

Metteur en scène de théâtre, réalisateur et comédien.

Après une jeunesse stéphanoise, il travaille au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon (metteur en scène associé depuis 1999) où il a mis en scène de nombreux textes de Heiner Müller : "La Mission", "Quartett", "Mauser", "Paysage avec Argonautes", "Hamlet-Machine"... Il a également travaillé sur les interactions théâtre/cinéma avec "Mademoiselle Julie" de Strindberg, "L'Affaire de la rue de Lourcine" de Eugène Labiche et "Electre" d'après Sophocle... Il a aussi abordé les textes classiques, comme Shakespeare avec "Hamlet", "Timon d'Athènes" et "Richard III", les grecs avec "Les Sept contre Thèbes" d'Eschyle, "Œdipe à Colone" de Sophocle et "Les Bonnes" de Jean Genet.

Sa prochaine création : "Anatomie Titus, fall of Rome" de Heiner Müller d'après Shakespeare sera présentée en novembre 2001 au Centre Dramatique National de Gennevilliers et au Théâtre de la Croix Rousse.

Au cinéma, il réalise des courts-métrages : "La Tragédie de Io", "Les Gorgonnes"... un moyen métrage : "Mauser" d'après la pièce de Heiner Müller et un long métrage, co-signé avec Pierre Grange : "Après tout c'est des choses qui arivent"...



Ministère

Direction régionale
des affaires culturelles
Rhône-Alpes



REGION RHÔNE-ALPES



Saint-Etienne



VENISSIEUX



CINÉMA
GÉRARD PHILIPPE



VIRUS PRODUCTIONS



SCÈNES
théâtre.cinéma

SCÈNES

Direction : **Philippe Vincent**
Administration : **Eric Favre**

Adresse : **20, rue Max Barel**
69200 Vénissieux

tél : **04 72 90 97 99**
fax : **04 72 90 99 47**
Email: **vinscenes@wanadoo.fr**

Scènes est en convention avec : **Le Ministère de la Culture**
(Drac Rhône-Alpes)

et subventionnée par : **La Région Rhône-Alpes**
Le Conseil Général de la Loire
La ville de Saint-Etienne
La Ville de Vénissieux

Compagnie associée au **Théâtre de la Croix Rousse (Lyon)**
en Résidence cinématographique **à Vénissieux**

13



Scènes

Direction : **Philippe Vincent**
Administration : **Eric Favre**

Adresse : **20, rue Max Barel**
69200 Vénissieux

